

Telles sont les relations de la guerre commencée en *Corse*, & qui présente déjà des coups de main plus forts que ceux qu'on vient de rapporter, par l'arrivée dans cette Isle du reste de la Légion Royale qui y est arrivée avec le Marquis de Chauvelin, Commandant en chef de toutes les troupes Françaises, parties de *Toulon* avec lui sur six Frégates, quatre Chebecs & un Vaisseau de 70 canons.

Cette Escadre étant arrivée heureusement dans le Golfe de *San Fiorenzo*, elle pourra bien se porter à quelques bombardemens. On a équipé d'ailleurs à la *Bastie* quatre Bâtimens plats & longs que l'on croit être destinés pour faciliter la descente des François dans l'Isle de *Capraia*.

Quant au Général Paoli, qui étoit le 20. Août avec nombre d'Officiers à *Murato*, & la plus grande partie de ses troupes campant aux environs d'*Oletta*, il a l'œil à tout, observe tout, & paroît ne pas s'inquiéter beaucoup de tous les efforts que font ceux qu'il aura à combattre.

*La suite de cet article se trouvera dans celui de France.*

ROME. Depuis les affaires de *Parme*, d'*Avignon*, de *Naples*; affaires affligeantes pour le St. Siège, il s'en présente tous les jours d'autres qui s'y joignent, & qui ne le font pas moins. Le Duc de *Modene* d'un côté continué à insister sur le *Ferrarois*, dont il prétend être remis en possession, quoiqu'on croye qu'il s'en défera à la fin, ensuite de remontrances à lui faire, que le Pape sollicite à la Cour Impériale de *Vienne*. Ce Prince néanmoins augmente de beaucoup ses troupes & les fait bien exercer; se qui tombe, comme on le croit, sur une